



Les héros de  
*La Comédie humaine*  
d'Honoré de Balzac

Un livret à colorier





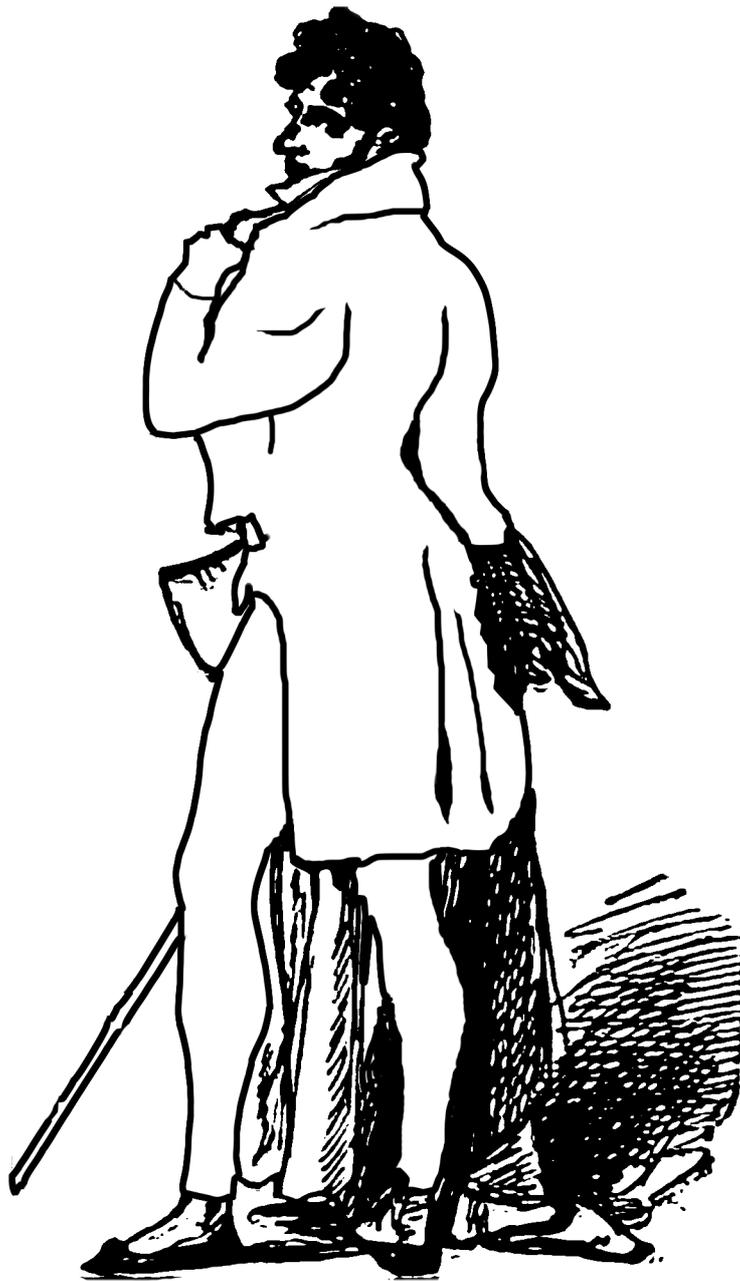
## Émilie de Fontaine

Jeune, belle, aristocrate et vaniteuse, Émilie entend n'épouser qu'un prince ou un comte. Lors du bal de Sceaux, elle tombe amoureuse du mystérieux Maximilien de Longueville.

Mais, selon les apparences, il n'est qu'un marchand de tissu. Elle s'apercevra, mais trop tard, que Maximilien répond à tous ses critères. C'est un aristocrate. Apprécies-tu ces jolies anglaises à la mode du temps de Balzac ?

**« Il me serait insupportable de ne pas voir mes armes peintes sur les panneaux de ma voiture au milieu des plis flottants d'un manteau d'azur. »**

*(Le Bal de Sceaux)*



## Eugène de Rastignac

Eugène de Rastignac est né à Angoulême. Il quitte sa ville natale pour étudier à Paris.

Il y rencontre Delphine de Nucingen, fille du père Goriot, dont il tombe amoureux.

C'est un personnage ambitieux qui souhaite s'intégrer à la bonne société parisienne.

Regarde la façon dont il est habillé ! C'est un vrai dandy, comme on les nommait du temps de Balzac.

La canne, le chapeau que l'on entrevoit, la redingote (veste longue) le rendent très élégant. Aimerais-tu te vêtir ainsi ?

**« Paris, à nous deux maintenant ! »**

*(Le Père Goriot)*



## Eugénie Grandet

Eugénie Grandet est un personnage célèbre, elle a donné son nom à un roman de Balzac.

Elle vit une jeunesse ennuyeuse à Saumur.

Son père est un avare et sa mère est une bonne personne mais d'un caractère effacé.

Sa vie est bouleversée lorsqu'elle tombe amoureuse de son cousin Charles.

Selon toi, à quoi pense-t-elle ? À Charles ? À son père ? À sa mère ? Ou à sa nouvelle vie ?

« Eugénie, grande et forte, n'avait donc rien du joli qui plaît aux masses ;  
mais elle était belle de cette beauté si facile à reconnaître, et dont s'éprennent seulement les artistes. »

*(Eugénie Grandet)*



## Vautrin

Ce Vautrin est un drôle de personnage dans l'oeuvre de Balzac.

On le retrouve dans plusieurs romans, mais il n'est jamais le même, car il se choisit des noms et des vies différentes.

Ici, il est sorti de prison et vit chez Madame Vauquer qui héberge des pensionnaires.

Là, il se déguise en abbé. Ailleurs, il est le chef de la police. Balzac aimait énormément Vautrin.

Enveloppé dans sa cape, il a fière allure. Selon toi, dissimule-t-il quelque chose ?

**"Quand j'ai résolu quelque chose, le bon Dieu seul est assez fort pour me barrer le passage."**

*(Le Père Goriot)*



## Madeleine de Mortsauf

Madeleine est la fille du comte et de la comtesse de Mortsauf.

Sa mère Henriette, malheureuse en mariage, se prend d'amour pour Félix de Vandenesse qui la compare à un lys, tant elle a de charme à ses yeux.

Bien que souvent malade dans son enfance, Madeleine est devenue une charmante jeune fille.

Ce paysage est situé en Touraine, région dont Balzac est originaire. Est-ce la mer, la montagne ou la campagne?

« En montant le chemin qui côtoie Clochegourde,  
j'admiraï ces masses si bien disposées, j'y respirais un air chargé de bonheur. »

*(Le Lys dans la vallée)*



## Le cousin Pons

Sylvain Pons, vieux compositeur gourmand, mène une vie modeste avec son fidèle ami Schmucke, également musicien.

Il a la passion du bric-à-brac et possède une collection d'œuvres d'art inestimable qui suscite la convoitise de son entourage, des plus riches aux plus pauvres.

Que semble tenir dans ses mains le cousin Pons ? Un livre ? Un tableau ?

Cela-a-t-il à voir avec sa « bricabracomanie », terme inventé par Balzac ?

**« Fraisier, Rémonencq et Magus, ces trois personnages patibulaires, examinaient pièce à pièce les dix-sept cents objets dont se composait la collection du vieux musicien. »**

*(Le Cousin Pons)*



## Rose Cormon

Rose Cormon vit avec son vieil oncle et à 40 ans, elle n'est toujours pas mariée. Pourtant, elle a plusieurs prétendants qui sont séduits, non par sa beauté, mais par sa richesse. En épousant du Bousquier, elle fera le mauvais choix et en même temps son malheur. Pourquoi le roman dont elle est l'héroïne s'appelle-t-il *La Vieille fille* ?

« Une bonne grosse taille, un embonpoint de nourrice, des bras forts et potelés, des mains rouges, tout en elle s'harmoniait aux formes bombées, à la grasse blancheur des beautés normandes. »

*(La Vieille Fille)*